

Jardin d'Hiver

Jardin d'Hiver est une installation passive célébrant un éveil sensoriel dans un endroit improbable. Le jardin, prenant la forme d'un corridor longé par une variété de végétation plantée et couverte, permet au visiteur d'être complètement immergé dans l'expérience sensorielle. Pour la plupart, les installations Luminothérapie du passé ont suivi une thématique participative, incitant les visiteurs à devenir des acteurs interagissant avec les installations. En concevant Jardin d'Hiver, notre désir était de créer une expérience introvertie - un espace intime invitant les visiteurs à devenir des observateurs.

Le corridor, montant légèrement en élévation jusqu'à son sommet au Boulevard de Maisonneuve, est percé par des entrées alternatives qui viennent obstruer la linéarité et la régularité du corridor. Ces entrées latérales sont des modules sphériques semi-transparents, recouvertes en fibre de polyester et ensuite en latex et agissant en tant que mobilier urbain. Leur programmation devient cruciale à la nature et au déroulement du Jardin d'Hiver durant la journée. Bien que le corridor occupe l'attention des visiteurs durant la nuit, grâce à la luminosité portée par la brume, les points d'accès deviennent des lieux conviviaux de rassemblement durant la journée, propices aux activités pour les jeunes. Bref, un contraste se forme entre la simplicité du corridor et l'extase de ses issues. Cette dualité, tant formelle que matérielle, joue avec les différentes textures et humeurs présentes au courant de la journée.

Techniquement, les bacs de plantation sont isolés contre le sol et couverts sur l'entité de l'installation. Des lumières UV, des humidificateurs et des distributeurs de brume chauffés sont cachés sous le toit et alimentent les plantes, leur permettant de survivre.

La structure de ce toit est présente, mais cachée de vue pour donner l'impression que le toit flotte par-dessus la verdure, la protégeant.

De plus, grâce aux effets de lumières produits par la propagation de l'éclairage UV par la brume alimentant la végétation, le jardin célèbre la relation que nous entretenons avec la lumière, qui devient de plus en plus précieuse durant cette période plutôt sombre de l'année. Le côté émotif de la lumière est promu.

Les projections feront référence au Jardin d'Hiver ainsi qu'à l'oeuvre voisine de Geneviève Cadieux, en juxtaposant des excroissances mousseuses poussant à partir de l'intérieur de variations de La Voie Lactée.

La trame sonore sera constante à l'intérieur du corridor et se verra amplifier aux entrées alternatives.